

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR



LE TRIOMPHE

D E

L'AMOUR,

BALLET

Representé par l'Academie
Royale de Musique
l'An 1681.

Les Paroles sont de M. Quinault,

&

La Musique de M. de Lully,

XIII. OPERA.

ACTEURS

DU BALLET.

L'AMOUR.

VENUS.

LES GRACES.

Chœur DE DIVINITEZ & DES PEU-
PLES.

AMPHITRITE.

NEPTUNE.

DIANE.

LA NUIT.

LE MYSTERE.

LE SILENCE.

Chœur DE PEUPLES de Carie.

Un INDIEN.

Deux INDIENNES.

MERCURE.

NYMPHES DE FLORE.

NYMPHES de la suite de la JEUNESSE.

JUPITER.

LES CHŒURS.



LE TRIOMPHE DE L'AMOUR, BALLET.

Le Théâtre représente un lieu magnifiquement orné, que l'on a disposé pour y recevoir l'AMOUR qui doit y venir en triomphe. Un grand nombre de Divinitez, & une multitude de Peuples differents y sont accourus, & s'y sont placez, pour assister à ce pompeux spectacle. VENUS commence cette agréable fête; elle fait entendre que la paix est le temps destiné pour faire éclater la gloire de son Fils; elle apelle les Graces, les Plaisirs, les Dryades, & les Naiades, pour prendre part avec elle, aux réjoüissances du Triomphe de l'AMOUR; & elle invite tout le Monde à rendre hommage à ce Dieu vainqueur des Hommes & des Dieux.

DIVINITEZ & PEUPLES placez au tour du Théâtre.

V E N U S.

UN Héros que le Ciel fit naître
Pour le bonheur de cent Peuples divers,
Aime mieux calmer l'univers,
Que d'achever de s'en rendre le maître.

272 LE TRIOMPHE DE L'AMOUR,

Il cherche à rendre heureux jusques à ses En-
nemis ;
Tout est , par ses travaux, dans une paix pro-
fonde ;
Ce n'est plus qu'à l'Amour qu'il peut être
permis
De troubler le repos du monde.

Tranquiles cœurs preparez-vous
A mille secrettes allarmes ;
Vous perdrez ce repos si doux
Dont vous estimez tant les charmes :
Mais les troubles d'amour ont cent fois plus
d'attraits
Que la plus douce paix.

Nymphes des eaux , Nymphes de ce bocage,
Faites briller vos plus charmants appas :
Plaisirs , Graces , suivez mes pas :
Qu'avec nous tout s'engage
A celebrer la gloire de mon Fils ;
Dieux qu'il a surmontez , Mortels qu'il a sou-
mis ,
Venez luy rendre hommage.
L'Amour le Vainqueur des Vainqueurs ,
Va triompher de tous les cœurs.
L E S C H Œ U R S .
L'Amour le Vainqueur des Vainqueurs ,
Va triompher de tous les cœurs.

*Les Graces , les Dryades , les Naiades & les
Plaisirs viennent accompagner VENUS. Les
Graces & les Dryades dansent , & font la
premiere entrée.*

 PREMIERE ENTREE.

LES GRACES , LES DRYADES.

V E N U S.

SI quelques fois l'Amour cause des peines ,
 Que c'est un danger qu'il est doux de courir !
 Ce Dieu charmant sous ses plus rudes chaînes
 Fait aimer les maux qu'il fait souffrir :
 Faut-il les craindre ?
 Faut-il s'en plaindre ?
 Qui les ressent n'en veut jamais guerir.

Fieres Beutez , vos rigueurs seront vaines ,
 Tout cede à l'Amour , tout se laisse attendre.
 Ce Dieu charmant sous ses plus rudes chaînes
 Fait aimer les maux qu'il fait souffrir :
 Faut-il les craindre ?
 Faut-il s'en plaindre ?
 Qui les ressent n'en veut jamais guerir.

*Les Naiades dansent , & font la seconde
 entrée.*

 SECONDE ENTREE.

LES N A Y A D E S.

TROISIÈME ENTRÉE.

LES PLAISIRS *danstent, & font la troisième*
Entrée.

LES PLAISIRS.

Deux PLAISIRS chantent au milieu
de cette Entrée.

DEUX PLAISIRS.

UN cœur toujours en paix, sans amour,
sans desirs,
Est moins heureux que l'on ne pense :
Les plaisirs de l'indifférence
Sont d'ennuyeux plaisirs.

Les maux que fait l'Amour, les chagrins, les
soupirs,
Ne sont des maux qu'en apparence :
Les plaisirs de l'indifférence
Sont d'ennuyeux plaisirs.

VENUS & LES PLAISIRS.

Non, non, il n'est pas possible
De contraindre un cœur sensible
A n'aimer jamais :
C'est pour l'Amour que tous les cœurs sont
faits.

V E N U S.

Contre un Dieu si charmant quel cœur est
invincible ?

VENUS & LES PLAISIRS.

On fuit en vain d'inévitables traits.
C'est pour l'Amour que tous les cœurs sont faits.

VENUS, LES PLAISIRS; LE CHŒUR
DES DIVINITEZ & DES PEUPLES.

Non, non, il n'est pas possible
De contraindre un cœur sensible.
A n'aimer jamais:
C'est pour l'Amour que tous les cœurs sont faits.

*Dans le temps que VENUS, les Plaisirs & les
Chœurs chantent; les Graces, les Plaisirs,
les Dryades, & les Naiades dansent ensemble.*

*Les Divinites qui paroissent les plus opposées à
l'AMOUR, & qui ont été contraintes de ce-
der à sa puissance, sont obligées d'avouer
leur défaite, & de servir d'ornemens, au
triomphe de ce Dieu victorieux.*

*MARS armé, & accompagné d'une troupe de
Guerriers paroît furieux, & témoigne ne
pouvoir aimer que les combats, le sang, &
le carnage. Il est environné d'une troupe d'A-
mours, qui écartent les Guerriers. Ces petits
Amours désarment ce terrible Dieu de la
guerre, & se joüent avec les armes qu'ils luy
ôtent: ils l'enchaînent avec des liens de fleurs,
& dansent en réjoüissance de leur victoire.*

QUATRIÈME ENTRE'E.

MARS, LES GUERRIERS.

CINQUIÈME ENTRE'E.

LES AMOURS.

La Déesse AMPHITRITE, après avoir longtemps résisté à l'amour de NEPTUNE, est contrainte à la fin de s'y rendre.

AMPHITRITE, NEPTUNE.

A M P H I T R I T E.

Fierté, severe honneur, vous deffendez d'aimer,

Mais pour garder nos cœurs nous donnez-vous des armes ?

Ah ! que n'empêchez-vous que l'Amour ait des charmes,

Si vous ne voulez pas qu'il puisse nous charmer ?

N E P T U N E.

Cédez, belle Amphitrite, à mes soins amoureux,
Cédez à ma perseverance.

Je tiens la vaste mer sous mon obéissance ;
J'ouvre & ferme, à mon gré, les gouffres les plus creux :

Je souleve les flots , & je puis , quand je veux ,
Calmer leur violence :

Mais quelle que soit ma puissance ;
Si je ne puis fléchir vôtre cœur rigoureux ,
Je ne puis jamais être heureux.

A M P H I T R I T E.

Ah ! qu'un fidele Amant
Est redoutable !

J'avois juré de fuir un tendre engagement ,
Je ne le croyois pas un mal inévitable :
Pourquoy m'obligez-vous à rompre mon ser-
ment ?

Ah ! qu'un fidele Amant
Est redoutable !

Que n'aimez-vous moins constamment ?
Je goûtois un repos aimable ,
Vous m'ôtez un bien si charmant.

Ah ! qu'un fidele Amant
Est redoutable !

N E P T U N E.

Quoy je puis voir enfin cesser vôtre rigueur ?

A M P H I T R I T E.

Malgré-moy , vôtre amour vainqueur
Me réduit à me rendre :
Vous n'auriez pas mon cœur ,
S'il pouvoit encor se deffendre.

N E P T U N E & A M P H I T R I T E.

Il faut aimer , c'est un fatal destin ,
Qui croit s'en affranchir s'abuse ;
L'Amour arrache à la fin
Le tribut qu'on luy refuse.

278 LE TRIOMPHE DE L'AMOUR,
N E P T U N E.

Divinitez , qui me faites la cour ,
Admirez avec moy le pouvoir de l'Amour.

*Les Dieux de la mer , & les Nereïdes vien-
nent se réjouir du bonheur de NEPTUNE ,
& témoignent leur joye , par leurs danses.*

SIXIÈME ENTREE.

LES DIEUX MARINS, LES NEREIDES.

NEPTUNE & AMPHITRITE.

C'Est en vain qu'à l'Amour on se veut op-
poser ,
L'atteinte de ses traits n'en est que plus pro-
fonde.

Son empire est l'écüeil où se viennent briser
Les plus superbes cœurs du monde.

C'est en vain qu'à l'Amour on se veut opposer,
Il n'est rien de si froid, qu'il ne puisse embraser,
Il brûle jusqu'au sein de l'onde.

C'est en vain qu'à l'Amour on se veut opposer ,
L'atteinte de ses traits n'en est que plus pro-
fonde.

A M P H I T R I T E.

Un cœur qui veut être volage
Se laisse aisément engager :
Mon cœur mal aisément s'engage
Mais c'est pour ne jamais changer,

NEPTUNE & AMPHITRITE.

Avant que de prendre une chaîne,
 Peut-on trop longs-temps y songer ?
 Il faut s'engager avec peine,
 Quand c'est pour ne jamais changer.

BORÉÈ couvert de glaçons, de frimats, & accompagné de Vents froids & glacez, témoigne qu'il croit être en sûreté contre les feux de l'AMOUR; il fait cacher les Vents qui le suivent, & se tire à l'écart pour considérer *ORITHYÈ*, Fille du Roy d'Athenes, qui vient se divertir, en dansant avec une troupe de Filles Atheniennes. *BORÉÈ* s'approche d'*ORITHYÈ*, & tout froid qu'il est, se sent enflâmer d'amour pour elle. Cette Princesse s'épouvante à la vue de *BORÉÈ*, elle veut l'éviter; les Atheniennes se rangent autour d'*ORITHYÈ* pour la deffendre; les Vents qui suivent *BORÉÈ* écartent les Atheniennes, & luy donnent le moyen d'enlever *ORITHYÈ*.

SEPTIÈME ENTREE.

BORÉÈ, & sa suite forment un divertissement.



HUITIÈME ENTREE.

ORITHYE, FILLES ATHENIENNES.

*DIANE en habit de chasse chante, & fait
connoître qu'elle méprise la puissance
de l'AMOUR.*

D I A N E.

VA , dangereux Amour , va , fuy loin de ces
bois ,

Je veux y conserver la paix & l'innocence.

Les plus grands Dieux t'ont cédé mille fois,
Et je pretens toujours te faire résistance.

Plus on voit de grands cœurs asservis à tes
loix ,

Plus il est beau de braver ta puissance.

Va , dangereux Amour , va , fuy loin de ces
bois ,

Je veux y conserver la paix & l'innocence.

*Les Nymphes de DIANE dansent, & témoi-
gnent la joye qu'elles ont d'être exemptes des
peines de l'AMOUR, & de jouir des douceurs
de la liberté. DIANE chante au milieu de
leurs danses.*

NEUVIÈME ENTRE'E.

LES NYMPHES DE DIANE.

DIANE *chante au milieu des Nymphes
qui dansent.*

D I A N E.

UN cœur maître de luy-même
Est toujours heureux.
C'est la liberté que j'aime,
Elle comble tous mes vœux ;
Un cœur maître de luy-même
Est toujours heureux.
Fuyons la contrainte extrême
D'un esclavage amoureux.
Un cœur maître de luy-même
Est toujours heureux.

DIANE *continue à chanter au milieu de
ses Nymphes qui dansent.*

Dans ces forests , venez suivre nos pas ,
Vous qui voulez fuir l'Amour & ses flâmes :
C'est vainement qu'il menasse nos ames ,
Tous ses efforts n'en triomphent pas.
Malgré l'Amour, au mépris de ses armes ,
Nôtre fierté ne se rend jamais ;
Malgré ses traits ,
Nous vivons sans allarmes ,
Malgré ses traits ,
Nous vivons en paix.

Ce Dieu si fier , si terrible , & si fort ,
 Perd son pouvoir , quand on veut s'en deffendre ;
 S'il est des cœurs , qu'il oblige à se rendre ,
 C'est qu'en secret ils en font d'accord.
 Malgré l'Amour au mépris de ses armes ,
 Nôtre fierté ne se rend jamais :
 Malgré ses traits ,
 Nous vivons sans allarmes ,
 Malgré ses traits ,
 Nous vivons en paix.

ENDYMION s'approche de DIANE & de ses Nymphes ; Cette Déesse severe veut fuir avec ses Nymphes , mais elle ne peut s'empêcher de regarder ENDYMION , & se retire toute confuse de se sentir touchée d'amour pour luy.

DIXIÈME ENTREE.

ENDYMION.

La Nuit vient obscurcir la Terre , & invite toute la Nature à jouir des douceurs du repos. Plusieurs Instruments forment une douce harmonie , qui se mêle , & qui s'accorde avec la voix de la Nuit.

LA NUIT.

VOicy le favorable temps
 Où tous les cœurs doivent être paisibles.
 Le Silence revient , fuyez , Bruits éclatants :
 Reposez-vous , Travaux penibles.
 Cœurs agitez de soins , & de desirs flotants ,
 Soyez calmez , dans ces heureux instants :

Oubliez vos ennuis , cœurs tendres , cœurs
sensibles ,

Que l'Amour ne rend pas contents.

Voicy le favorable temps

Où tous les cœurs doivent être paisibles.

*Le Mystere vient trouver la Nuit, & la
sollicite de favoriser les secrettes amours.*

L E M Y S T E R E.

On ne peut trop cacher les secrets amoureux.

Etends , obscure Nuit , tes voiles les plus som-
bres :

Prends soin de redoubler tes ombres

En faveur des Amants heureux :

On ne peut trop cacher les secrets amoureux.

L A N U I T.

Il est des nuits charmantes ,

Qui valent bien les plus beaux jours.

Le calme & le repos sont un puissant secours ,

Pour soulager les ames languissantes ,

L'ombre est favorable aux amours ;

Il est des nuits charmantes ,

Qui valent bien les plus beaux jours.

L E M Y S T E R E.

L'Amour heureux doit se taire ,

Son bonheur ne dure guere ,

Lorsqu'il ne le cache pas.

Le Mystere

En doit faire

Les plus doux appas.

L A N U I T.

Amants, ne craignez rien, l'ombre vous sert
d'azile,

Veillez, heureux Amants, les Plaisirs les plus
doux

Veilleront avec vous.

*Le Silence s'approche du Mystere, & de la
Nuit, & les exhorte à se taire.*

L E S I L E N C E.

Que tout soit tranquile,
Taisons-nous.

L E M Y S T E R E.

L'éclat est dangereux, le secret est utile,
Amants, veillez sans bruit, il n'est que trop
facile

D'éveiller les fâcheux Jaloux.

L E S I L E N C E.

Que tout soit tranquile,
Taisons-nous.

L A N U I T, L E M Y S T E R E
& L E S I L E N C E.

Que tout soit tranquile,
Taisons-nous.

DIANE vaincue par l'AMOUR, & honteuse de
sa défaite, vient prier la NUIT de luy
donner du secours.

D I A N E.

Je ne puis plus braver l'Amour, & sa puissance,
Endymion m'a paru trop charmant;
Mon trouble s'accroît quand j'y pense,
Et malgré moy j'y pense à tout moment.
Mon cœur qui fut si fier se lasse enfin de l'être,
Dans des liens honteux il demeure engagé :
Je trouve mon cœur si changé
Que j'ay peine à le reconnoître.
J'ay trop bravé l'Amour, & l'Amour s'est
vangé.

Nuit charmante & paisible,
Tu rends le calme à l'univers ;
Helas rend-moy, s'il est possible,
Le repos que je perds.

L A N U I T.

L'Amour veille quand tout repose :
Il va troubler les cœurs, qu'il a contraint
d'aimer.
Le premier trouble qu'il cause,
Est difficile à calmer.

D I A N E.

Malgré tous mes efforts un trait fatal me blesse,
Et du fonds de mon cœur je ne puis l'arracher
Qui ne peut vaincre sa foiblesse,
Doit au moins la cacher.

Sombre Nuit, cache-moy, s'il se peut à moy-même,
 Prête à mon cœur troublé tes voiles tenebreux
 Pour couvrir son desordre extrême ;
 Cache à tout l'univers la honte de mes feux,
 Dérobe ma foiblesse aux yeux de ce que j'aime,
 Sombre Nuit, cache-moy, s'il se peut à moy-même.

DIANE se retire.

L A N U I T.

Vous qui fuyez la lumiere & le bruit,
 Songes, rassemblez-vous, dans mon obscur
 empire ;
 Secondez-moy, c'est l'Amour qui m'instruit
 A charmer la rigueur d'un amoureux martire.
 Exécutez ce qu'il m'inspire :
 Qu'Endimion en dormant soit conduit
 Où Diane en secret soupire.
 Songes, obeissez aux ordres de la Nuit.

*Les Songes s'assemblent, & se preparent
 à servir DIANE, suivant les ordres
 de la NUIT.*



 ONZIÈME ENTREE.

L E S S O N G E S.

Les Peuples de Carie étonnez que la Déesse qui les éclaire durant la nuit, n'est plus dans le Ciel, comme elle avoit accoutumée d'y paroître, s'efforcent de la rappeler par des cris, & par des sons de plusieurs Instruments d'airain.

DOUZIÈME ENTREE.

L E S P E U P L E S de Carie,

L E C H Œ U R.

Diane, dissipez nos craintes ;
 Revenez briller dans les cieux,
 Revenez éclairer ces lieux.
 Ecoûtez nos cris & nos plaintes ;
 Rallumez vos clartez éteintes ;
 Revenez briller dans les cieux,
 Revenez éclairer ces lieux.

U N C A R I E N.

De quel funeste mal sentez-vous les atteintes ?
 Qui vous a pû troubler ? est-ce un charme
 odieux ?

Qui par de fatales contraintes,
 Vous arrache du ciel, & vous cache à nos yeux ?
 Sommes-nous menacez par le couroux des
 Dieux ?

L E C H Œ U R.

Diane, dissipez nos craintes ;
 Revenez briller dans les cieux,
 Revenez éclairer ces lieux.
 Ecoûtez nos cris & nos plaintes ;
 Rallumez vos clartez éteintes ;
 Revenez briller dans les cieux,
 Revenez éclairer ces lieux.

BACHUS après avoir assujetty à son empire la plus grande partie du monde, & revenant de la Conquête des Indes, dont il a soumis les Peuples à ses loix, est contraint de céder au pouvoir de l'AMOUR, & ne peut s'empêcher d'aimer ARIANE, au premier instant qu'il la voit. Les Indiens & les Indiennes qui ont suivy BACHUS admirent la puissance de l'AMOUR.

U N I N D I E N.

Bachus revient vainqueur des climats de l'Aurore,
 Il traîne après son char mille Peuples vaincus :
 Il méprisoit l'Amour, mais l'Amour est encore
 Un Vainqueur plus puissant mille fois que Bachus.

Il aime enfin, sa fierté se desarme ;
 D'un seul regard Ariane le charme ;
 A ce superbe cœur l'Amour donne des fers.

Bachus,

Bachus n'a triomphé du monde qu'avec peine,
 Et qu'après cent travaux divers ;
 L'Amour sans effort enchaîne
 Le Vainqueur de l'univers.

D E U X I N D I E N N E S.

Non, la plus fiere Liberté
 Contre l'Amour n'est pas en sûreté,
 Entre les bras de la Victoire.
 L'éclat de mille exploits d'éternelle memoire
 N'exempte pas des tourments amoureux :
 On n'est pas moins atteint d'un mal si dan-
 gereux ,
 Pour être au comble de la gloire ;
 Non la plus fiere Liberté
 Contre l'Amour n'est pas en sûreté
 Entre les bras de la Victoire.

U N I N D I E N.

Tout ressent les feux de l'Amour ;
 Sa flâme va plus loin que la clarté du jour.

U N E I N D I E N N E.

Rien ne respire ,
 Qui ne soupire.

A U T R E I N D I E N N E.

Dans les plus froids climats ,
 Est-il un cœur qui ne s'enflâme pas ?

L' I N D I E N.

Plus loin que le Soleil, dans sa vaste carriere
 Ne porte la lumiere,
 De l'amoureuse ardeur on ressent les appas.

290 LE TRIOMPHE DE L'AMOUR,
DEUX INDIENNES.

Tout l'univers seroit sans ame,
S'il n'étoit pénétré d'une si douce flâme.

T O U S.

Tout ressent le feu de l'Amour;
Sa flâme va plus loin que la clarté du jour.

TREIZIÈME ENTRE'E.

A R I A N E, B A C H U S.

QUATORZIÈME ENTRE'E.

INDIENS *de la suite de* BACHUS.

FILLES GRECQUES *de la suite d'*ARIANE.

T O U S.

Pourquoy tant se contraindre
Pour garder son cœur?
Eh! quel mal peut-on craindre
De l'Amour vainqueur?

U N E I N D I E N N E.

On se plaint sans raison d'être sensible :
Tous les biens, sans l'Amour, sont des biens im-
parfaits ;

On se lasse d'un cœur toujours paisible,
On s'ennuye à la fin d'une trop longue paix.

T O U S.

Pourquoy tant se contraindre
 Pour garder son cœur ?
 Eh ! quel mal peut-on craindre
 De l'Amour vainqueur ?

Quelle heureuse foiblesse !
 Quel heureux tourment !
 Non , l'Amour ne nous blesse ,
 Que d'un trait charmant.

U N E I N D I E N N E.

Ses douleurs font verser de douces larmes ;
 Il accroît les plaisirs , par ses allarmes ;
 Il nous cause des maux , dont les Dieux sont jaloux :
 Ah ! quel cœur peut tenir contre ses charmes !

L'INDIEN & LES DEUX INDIENNES.

Ah ! cedons , rendons-nous ,
 Rendons les armes :
 Ah ! cedons à ses coups ,
 Il n'est rien de si doux.

T O U S.

Quelle heureuse foiblesse !
 Quel heureux tourment !
 Non , l'Amour ne nous blesse
 Que d'un trait charmant.

MERCURE chante les loüanges de l'AMOUR ,
 & sollicite tout le monde, de se soumettre vo-
 lontairement à l'empire d'un si puissant Vain-
 queur.

M E R C U R E.

D'une affreuse fureur Mars n'est plus animé ,
 Et les Amours l'ont desarmé ;
 Amphitrite à son tour brûle au milieu de l'onde,
 Au milieu des glaçons Borée est enflâmé ,
 Diane & Bacchus ont aimé ;
 L'Amour doit vaincre tout le monde.

Que sert contre l'Amour de s'armer de fierté ?
 Dans ses liens charmants , il faut que tout
 s'engage ;

Un si doux esclavage
 Vaut bien la liberté.

Suivons l'Amour , portons sa chaîne ,
 N'attendons pas qu'il nous entraîne ;
 Tout reconnoît son pouvoir souverain :
 Epargnons-nous la peine
 D'y résister en vain.

Suivons l'Amour , portons sa chaîne ,
 N'attendons pas qu'il nous entraîne.

**CHŒUR DE DIVINITEZ &
 DE PEUPLES** placez au tour
 du Théâtre.

Suivons l'Amour , portons sa chaîne ,
 N'attendons pas qu'il nous entraîne ;
 Tout reconnoît son pouvoir souverain :
 Epargnons-nous la peine
 D'y résister en vain.

Suivons l'Amour , portons sa chaîne ,
 N'attendons pas qu'il nous entraîne.

APOLLON suivi d'une troupe de Bergers heroïques, s'empresse de paroître entre les Captifs, qui doivent accompagner l'AMOUR triomphant.

QUINZIÈME ENTREE.

A P O L L O N.

SEIZIÈME ENTREE.

B E R G E R S H E R O I Q U E S.

PAN accompagné d'une troupe de Faunes, viens faire connoître qu'il se soumet avec plaisir à l'empire de l'AMOUR.

XVII. ENTREE.

P A N.

XVIII. ENTREE.

FAUNES qui accompagnent P A N.

Le ZEPHIRE conduit FLORE ; & les Nymphes de FLORE sont conduites par des Zephirs ; ils viennent semer de fleurs le chemin du Dieu triomphant , & prennent part aux plaisirs de cette fête. Une des Nymphes chante au milieu des danses des Zephirs , de FLORE , & de ses Nymphes.

XIX. ENTREE.

LES ZEPHIRS.

FLORE & SES NYMPHES.

UNE NYMPHE.

Que de heurs vont éclore !
 Le Zephire aime Flore ;
 L'Amour vient rendre heureux
 Les cœurs touchés de ses feux.

Nos plus charmants bocages
 N'ont pas toujours leurs feuillages :
 Mais les Amants contents
 Ont de beaux jours en tout temps.

Goûtez , Amants fideles ,
 Des douceurs éternelles ;
 Heureuses les amours

Qui peuvent durer toujours !
 Nos plus charmants bocages
 N'ont pas toujours leurs feuillages :
 Mais les Amants contents
 Ont de beaux jours en tout temps.

L'AMOUR paroît, ce Dieu triomphant est porté par des Dieux & des Heros qu'il a soumis à ses loix. Il est élevé & assis sur une manière de Trophée où sont attachées les armes, dont les plus grands Dieux se servent. On y voit le foudre de JUPITER, le trident de NEPTUNE, le bouclier & l'épée de MARS, l'arc de DIANE, les flèches d'APOLLON, le thyrsé de BACCHUS, la massue d'HERCULE, & le caducée de MERCURE. Ce petit Dieu s'applaudit de la grandeur de sa puissance, & jouit de la gloire de triompher de tout le monde.

L'AMOUR.

Tout ce que j'attaque se rend ;
 Tout cede à mon pouvoir extrême ;
 J'enchaîne, quand je veux, le plus fier Con-
 querant,
 Et j'abaisse à mon gré la majesté suprême,
 Dans le Ciel, Jupiter même,
 Suit mes loix, en soupirant :
 Plus un cœur est grand
 Plus il faut qu'il aime.

LA JEUNESSE suit l'AMOUR, elle est accompagnée des Feux. Une partie des Zephirs & des Nymphes de FLORE, danse avec la JEUNESSE & les Feux.



VINGTIÈME ENTRÉE.

LA JEUNESSE, LES JEUX.

*Une Nymphé de la suite de la JEUNESSE chante
au milieu de cette entrée.*

U N E N Y M P H E.

NE troublez pas nos jeux , importune Raison ?

Vous aurez vôtre tour , fiere Sageffe ?
Vos severes confeils ne font pas de faison ,
Reservez les chagrins pour la Vieilleffe ?
Tous nos jours font charmants , tout rit à nos
desirs ;

C'est le temps des plaisirs
Que la Jeunesse.

Nous devons à l'Amour les plus beaux de nos
ans ,

Il prepare nos cœurs à sa tendresse :
Il s'amuse avec nous à des jeux innocents ,
Nous laissons les chagrins à la Vieilleffe.
Tous nos jours font charmants , tout rit à nos
desirs ;

C'est le temps des plaisirs
Que la Jeunesse.

Le Ciel s'ouvre , il est illuminé d'une clarté brillante & extraordinaire , qui se répand sur le lieu qui sert de Scene à ce magnifique spectacle. JUPITER est sur son thrône , il est accompagné des plus considérables Divinités de l'univers , qui se sont rassemblées dans le ciel , pour y célébrer cette grande fête. JUPITER reconnoît l'AMOUR pour le plus puissant de tous les Dieux : les Divinités du ciel , de la terre , des eaux , & des enfers , unissent leurs voix avec la voix des Hommes ; Ces deux Chœurs réunis repètent les paroles de JUPITER , & dans le temps qu'ils chantent les loüanges du Dieu triomphant ; APOLLON , & les Bergers heroïques , PAN & les Faunes , les Zephirs , les Nymphes de FLORE , & les Feux , dansent ensemble. C'est par ces Chœurs de Musique & par cette danse generale que se termine la fête du Triomphe de l'AMOUR.

Divinités rassemblées dans le Ciel.

JUPITER , JUNON , CYBEE , NEPTUNE
 AMPHITRITE , PLUTON , PROSERPINE ,
 CERES , DIANE , MARS , VENUS , MER
 CURE , HERCULE , L'HYMENÉE , COMUS

JUPITER & LES CHŒURS.

Triomphez , triomphez , Amour victorieux ;
 Triomphez , triomphez des Mortels & des
 Dieux ,
 Vous imposez des loix à toute la nature ;
 Vous enflâmez le sein des mers ;
 Vos feux percent la nuit obscure
 Du séjour profond des enfers :

298 LE TRIOM. DE L'AM. BALLET.

Vôtre chaîne s'étend aux deux bouts de la terre,

Vos traits s'élevent jusqu'aux cieux :

Vos coups sont plus puissants que les coups du tonnerre ;

Triomphez , triomphez , Amour victorieux ,

Triomphez , triomphez des Mortels , & des Dieux.

F I N.

